

## Qui est le plus intelligent ?

C'est moi Aliasim Bandifo de Soudu <sup>(1)</sup>, dit Congolais. Il y avait une fois « Je suis intelligent » et « l'intelligence ». Qui sont ces deux personnes ? Le premier c'est Lièvre.

Un jour il a décidé d'entreprendre un voyage <sup>(2)</sup> à la recherche de la fortune. Donc le jour venu, il s'est levé et il s'est mis en route. Arrivé à Sokodé il voit quelqu'un devant lui qui marchait sur la route. Il lui dit :

- Eh, mon camarade, mon camarade !

Le voyageur s'arrête. Une fois le voyageur arrêté, il le rejoint et ils se saluent. Après les salutations, Lièvre lui demande :

- Où vas-tu ?

Celui-ci répondit :

- Je m'en vais à Kurum, à la découverte du Ghana.

Lièvre lui répond :

- Allons ensemble puisque, moi aussi, je vais là-bas.

Ensemble, sur la route, arrivés vers Tchalo, ils s'arrêtent. Lièvre demande à son ami :

- Il ne faudrait pas marcher ensemble sans connaître nos noms.

Lièvre demande alors à son ami :

- Comment t'appelles tu ?

- Je m'appelle Porc-épic, répond l'autre.

Porc-épic demande à son tour :

- Et toi, quel est ton nom ?

- Je m'appelle Etranger.

- Tu t'appelles « Etranger » ? Il n'y a pas de problèmes, continuons !

Arrivés à Sotoboua il faisait nuit. Ils se demandent :

- Où allons-nous demander hospitalité ?

- On va rentrer chez le chef, se disent-ils.

Ils arrivent devant la maison du chef. Ils s'annoncent en disant « Gafara » ? On leur répond : « Entrez » !

Après les salutations on leur demande la cause de leur arrivée. Ils répondent qu'ils sont en chemin vers Kurum et puisqu'il fait nuit ils demandent hospitalité.

- Nous allons nous reposer et demain matin nous allons continuer notre marche.

On leur montre une chambre et ils rentrent pour se coucher. Plus tard on leur prépare du riz. Une fois le riz prêt, on le met dans l'assiette et celui qui amène le plat dit :

- On m'envoie avec un plat de riz pour les étrangers.

- C'est pour les étrangers ? Merci, merci, répondent les deux amis.

Porc-épic s'approche du plat et Lièvre lui dit :

- Attends un peu, c'est à moi l'Etranger à qui ce plat est destiné, donc attends, le tien viendra.

Porc-épic s'écarte du plat et Lièvre mange tout sous le regard du Porc-épic. Lièvre se couche ensuite et il ferme ses yeux. Porc-épic s'approche à nouveau du plat et Lièvre lui dit :

- Je t'ai dit d'attendre, le tien viendra !

Porc-épic se couche et s'endort. Lièvre mange tout le riz et se remplit le ventre.

Porc-épic couché ne pouvait pas dormir parce qu'il avait faim.

Il se disait : « Lui se croit intelligent, eh bien nous allons nous affronter ! »

---

<sup>1</sup> Village situé à l'est de Bafilo, sur la route du Bénin.

<sup>2</sup> Le conteur en fait dit : il a décidé d'aller à Kurum. Tournure classique pour parler du Ghana. Autrefois les gens allaient souvent au Ghana. Maintenant c'est plutôt le Nigeria et Cotonou au Bénin.

Porc-épic prend les habits de Lièvre et il s'habille avec. Ensuite il prend le chemin des champs.

Il arrive et il déterre les ignames et le manioc dans les buttes et les habits de Lièvre son devenus sales et poussiéreux.

Il revient dans la chambre quand Lièvre dormait. Il enlève les habits de Lièvre et les remet à sa place. Il se couche et il s'endort.

Le matin quand les gens se sont réveillés les paysans arrivent dans leurs champs et voient les ignames et le manioc déterrés de leurs buttes.

Ils s'étonnent et disent :

- Ne seraient-ils pas ces étrangers ? Et pourtant on leur avait offert un bon plat de riz ? C'est après avoir mangé notre riz qu'ils sont venus détruire notre récolte ? Cela n'est pas bien !

Ils retournent au village et ils disent à leur chef que les étrangers ont fait des dégâts dans nos champs. Il faut les convoquer.

Le chef les fait venir. En venant, Porc-épic avait ses habits bien propres, tandis que ces de Lièvre étaient très sales. On pouvait voir sur les habits de Lièvre les taches des ignames et du manioc.

Arrivés chez le chef, les paysans disent :

- Il n'y a plus rien à dire, voici le coupable, c'est lui, c'est lui, c'est lui !

On demande à Porc-épic:

- Ton ami là, combien de coups de fouet va-t-il recevoir ?

Il répond :

- Nous sommes vraiment des amis, il ne faut pas lui en donner trop, cent seulement !

Lièvre dit :

- Je ne crains pas les coups de fouet, je vais les recevoir, à condition qu'on nous amène un médicament pour vomir.

On lui dit :

- Peu importe, couche toi, tu recevras les coups de fouets.

On demande ensuite d'amener le médicament.

Après avoir amené le médicament on donne les cent coups à Lièvre.

Lièvre se lève et boit le médicament et il ne vomit rien que du riz mangé la nuit.

Le chef témoigne que c'est le riz que « j'ai fait préparer pour eux ». Ils disent :

- Porc-épic, c'est ton tour maintenant.

Porc-épic prend le médicament et il ne vomit que les morceaux d'igname et de manioc mangés.

Ils demandent à Lièvre :

- Ton ami combien de coups va-t-il recevoir ?

Lièvre répondit :

- Pas trop, deux cent coups seulement !

Porc-épic dit :

- Mon ami, c'est deux cent coups que j'ai demandés pour toi ?

Lièvre répond :

- Ce n'est pas moi qui t'ai dit de me donner cent coups, qu'on lui donne les deux cents coups.

Porc-épic reçoit les deux cents coups. Après il se met en colère et il dit :

- C'est toi qui m'as appelé pour me faire souffrir, tu vas voir !

Ils continuent le chemin, mais chacun de son côté.

En cours de route, ils arrivent chez un forgeron en train de travailler à la forge.

C'est Porc-épic qui arrive le premier. En le voyant, Forgeron demande à ses enfants de lui amener une massue. Porc-épic demande pardon à Forgeron en lui disant que chez

lui, lui aussi, est forgeron. Mon apprenti arrive derrière avec ses soufflets et vous pouvez les prendre pour votre forge.

Forgeron le remercie infiniment. Plus tard Lièvre arrive à la forge. On l'appelle :

- Eh toi, viens ici !

- Qu'est ce qu'il y a, demande Lièvre.

Je veux prendre les soufflets que Porc-épic m'a donnés.

Lièvre répond :

- Ce ne sont pas des soufflets, mais mes oreilles.

- Tu mens, tu mens !

On l'attrape et on lui arrache les oreilles. Une fois les oreilles arrachées, Lièvre se met en colère et part à la recherche de Porc-épic. Il le recherche avec ses oreilles coupées, et plus tard il découvre Porc-épic. Celui-ci, en le voyant, se met à rire.

- Je t'ai rendu le mal que tu m'as fait, tu as dit que tu es intelligent, je t'ai fait voir mon intelligence. Si deux intelligents se suivent ils trouveront la mort sur leur chemin.

Cette fois-ci Lièvre prend les devants et ils continuent leur voyage.

Lièvre aperçoit deux chasseurs avec leurs flèches. Ceux-ci disent :

- Attrapez Lièvre, attrapez-le !

Lièvre répond :

- Un peu de patience, je suis un vrai tireur de flèches comme vous. Mon apprenti vient derrière avec mes flèches. A son arrivée vous pouvez prendre toutes ses flèches, car elles sont plus pointues que les vôtres.

Plus tard voici Porc-épic qui s'amène. On l'appelle.

Porc-épic demande :

- Qui m'appelle là bas ?

Les deux chasseurs répondent :

- Ton patron nous a donné tes flèches

Porc-épic dit :

- Ce ne sont pas des flèches, mais mes défenses.

- Tu mens, viens ici !

On l'attrape et on lui enlève toutes ses flèches, tandis que lui il criait.

Il devient tout nu et il continue son chemin tout penaud. Il rencontre Chasseur avec son chien qui allait à la chasse. Chasseur dit :

- Voici Porc-épic !

- Un peu de patience, répond Porc-épic. Je suis un vrai chasseur comme toi. Après moi il n'y a personne qui sait tirer comme moi. Lièvre arrive derrière avec ses oreilles coupées par d'autres à qui il est réussi à échapper. Cachez vous ici, il arrive. Le chasseur se cache et attend.

Au lieu de partir Porc-épic se met à l'écart pour voir ce qui va se passer.

Plus tard Lièvre arrive avec ses oreilles coupées. Ils disent :

- C'est lui !

Chasseur tire pour le tuer. Porc-épic saute devant et se met à rire, en disant :

- Tu as vu ou tu n'as pas vu ?

Le chien de Chasseur voyant Porc-épic se jette sur lui et lui déchire la peau et il le tue.

Chasseur prend les deux : Lièvre et Porc-épic.

Chasseur les pose là ensemble et il se met à chanter :

*Il était une fois deux intelligents*

*Les deux ont trouvé la mort*

*Les deux ont trouvé la mort*

*Etant trop intelligents*

*Ils se sont tués*

*Si l'un d'entre eux était moins intelligent*

*Ils seraient encore vivants*

*Tous les deux étant très intelligents*

*Les deux ont trouvé la mort*

Pour que la vie puisse se dérouler d'une façon normale il faut, par exemple dans les foyers, un intelligent et un moins intelligent. Si par contre chacun se dit intelligent c'est la mort qui s'en suivra.

Voici la fin de mon conte.